



- *Qu'est-ce que la JMA ?*
- La Journée mondiale de l'alimentation (JMA) a été instituée par les pays membres de la FAO à la vingtième session de la Conférence de l'Organisation en novembre 1979. La date choisie, le 16 octobre, est l'anniversaire de la FAO (1945).
- Depuis, la JMA a été célébrée chaque année dans plus de 150 pays.
- Cette année elle est célébrée sous le thème « *Investir dans l'agriculture pour la sécurité alimentaire* ».

Investir dans l'agriculture pour la sécurité alimentaire

Le monde entier y gagnera

- L'agriculture est aujourd'hui un secteur économique secondaire dans de nombreux pays industrialisés, Pour réduire la faim dans le monde, elle doit jouer un rôle de premier plan sur la scène internationale;
- Aide extérieure à l'agriculture et au DR en diminution depuis des décennies passant de plus de 9 milliards de dollars EU par an au début des années 80 à moins de 5 milliards de dollars EU à la fin des années 90;
- Parallèlement, selon les estimations, **854 millions** de personnes continuent de souffrir de sous-alimentation dans le monde;

- **Seuls les investissements dans le secteur agricole – associés à un soutien à l'éducation et à la santé – permettront d'inverser la tendance;**
- La plupart des agriculteurs dans le monde sont de petits exploitants; Ce sont les principaux investisseurs du secteur agricole.
- Et pourtant, leur accès à l'alimentation est en règle générale insuffisant ou précaire. Lorsqu'ils sont en mesure de tirer des bénéfices de leur activité agricole, ils peuvent nourrir leur famille pendant toute l'année et réinvestir dans leur exploitation sous forme d'achat d'engrais, de semences de meilleure qualité et d'équipements de base.

Les petits producteurs sont confrontés à de nombreux obstacles indépendants de leur volonté :

- absence de crédit;
- précarité de la propriété foncière;
- mauvaise qualité des transports;
- faiblesse des prix;
- faibles relations commerciales avec les agro-industries;
- facteurs naturels : sécheresse, inondations, ravageurs et les maladies.

- Agro-industries = entreprises locales, nationales ou internationales qui manipulent ou transforment les produits agricole;
- Ces entreprises investissent leurs capitaux dans le transport, la transformation et la vente en gros et au détail de produits de base comme le riz et le blé, de cultures à haute valeur ajoutée comme les légumes..etc;
- Les supermarchés deviennent de plus en plus les principaux intervenants des chaînes d'approvisionnement alimentaire nationales et régionales;

- La réussite des chaînes d'approvisionnement entraîne une distribution équitable des rendements permettant ainsi à l'agriculteur de nourrir sa famille et réinvestir son capital;
- les **emplois créés** par les nombreuses entreprises permettent à d'autres personnes de mener une vie digne de ce nom;
- Ainsi on notera une **régression de la faim** et une amélioration de la **qualité de vie**.

Mais les agro-industries des pays en développement sont confrontées à plusieurs problèmes:

- mauvaise qualité des routes, des chemins de fer et des infrastructures de marché, absence de catégories de produits et de normes reconnues, faiblesse des structures juridiques permettant de faire respecter les contrats et difficulté à faire des affaires avec un nombre élevé de petits exploitants agricoles.
- Dans le domaine du développement rural, un nouveau modèle de coopération entre les secteurs public et privé se fait jour. Ce modèle intègre de nouveaux moyens :
 - 1) de rapprocher les producteurs et les agro-industries;
 - 2) d'établir des catégories de produits et des normes et de les faire respecter;
 - 3) d'établir un environnement plus propice aux investissements dans le secteur de l'agriculture et
 - 4) de fournir des biens publics de base comme les infrastructures rurales.

Les transformateurs et les négociants doivent faire face à un problème de taille, qui consiste, avant tout, à disposer de **produits agricoles de qualité, en quantités suffisantes**.

- Le secteur public peut jouer un rôle dans ce domaine en encourageant les coopératives et les mécanismes de **sous-traitance de la production agricole**;
- Les coopératives jouent déjà un rôle important dans le secteur de l'agriculture;
- Le secteur public peut les aider grâce à des mesures de **protection juridique**, à la **formation** à la gestion d'entreprise et en encourageant le secteur privé;

- Les mécanismes de sous-traitance agro-industrielle connaissent un nouvel essor. Souvent, les entreprises fournissent une aide technique, du matériel et/ou des financements aux agriculteurs à l'échelle locale, afin de les aider à cultiver un produit spécifique que l'entreprise s'engage à acheter par la suite;
- Les mécanismes de sous-traitance peuvent créer des emplois à l'échelle locale et améliorer les revenus des agriculteurs.

- Les gouvernements doivent promulguer et faire respecter des règlements qui créent un environnement sûr et fiable pour les investisseurs privés;
- Ainsi, en ce qui concerne les catégories de produit et les normes, les acheteurs et les vendeurs exigent de plus en plus des denrées alimentaires de qualité supérieure produites conformément à des normes rigoureuses de **taille**, de **couleur** et de **forme**.
- Plus ces normes sont précises et connues, plus il est facile pour l'ensemble des intervenants du secteur de les respecter.

Les politiques et les investissements publics peuvent créer un environnement propice aux investissements :

- bonne gouvernance, administration publique transparente, discipline et stabilité macroéconomiques et stabilité politique;
- Les investissements et l'esprit d'entreprise sont surtout entravés par une fiscalité lourde;
- Les financements ruraux, le capital risque et la microfinance ne bénéficient d'aucun appui;

- Le marché du travail, la sécurité des droits de propriété et la sécurité sanitaire des aliments relèvent des gouvernements et sont des facteurs incontournables dont tiennent compte les investisseurs potentiels, qu'ils soient nationaux ou internationaux. Si ces facteurs sont déficients ou s'ils ne sont ni bien définis ni équitables, les investisseurs perdront tout intérêt pour le secteur ou investiront dans des secteurs considérés comme moins risqués que l'agriculture;
- Les investissements dans les infrastructures rurales, en particulier l'eau, les routes, l'électricité et les communications, jouent un rôle décisif de stimulation de la croissance agricole. Si les pays réussissent à réunir ces conditions, les bénéfices pour l'agriculture et les ménages pauvres des zones rurales peuvent être spectaculaires;
- Dans de nombreuses régions des pays en développement, le secteur public a tardé à réagir aux évolutions dues à la mondialisation des marchés. Les investissements consacrés au renforcement de la capacité des gouvernements à aider les petits exploitants agricoles et à encourager l'investissement privé sont de l'argent bien placé

FIN DE LA PRESENTATION

MERCI DE VOTRE ATTENTION